

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

LA LIBERTÉ

Inv. 6034

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON



*Liberté, Liberté chérie
Combats avec tes défenseurs
(ROUGET DE L'ISLE)*

*Un peuple n'est vaincu que
lorsqu'il accepte de l'être.*

(FOCH)

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier -- SAINT-PIERRE

Le Général DE GAULLE et la Guerre

*Interview donnée à Londres le 21 février dernier par
le Général au Docteur Mac Vane.*

J'ai eu hier soir une longue conversation avec le Général de GAULLE. Comme toujours ses commentaires sur le développement de la guerre sont limpides comme du cristal et reflètent une opinion sûre de ses conclusions. Dans sa famille comme parmi ses amis, la conversation du général est animée d'un enjouement qui n'apparaît pas toujours dans ses déclarations publiques. Le Général exprime le plus vif intérêt dans l'effort de guerre américain; il comprend la valeur psychologique qu'aurait l'organisation rapide d'une énorme armée, mais il fait remarquer que les batailles d'aujourd'hui ne se gagnent pas avec des masses. Il a toujours cru, et l'armée allemande a adopté cette manière de voir, que la seule chose qui compte réellement, c'est la quantité de matériel mécanique dont un pays peut disposer simultanément. «Si, dit-il, un pays compte une armée de dix hommes, il faut qu'elle puisse se servir des dix hommes en même temps, si elle possède une aviation de mille avions, elle doit pouvoir lancer ses mille avions en même temps». De GAULLE ajoute, par exemple, qu'il ne s'agit pas de savoir combien d'hommes l'Angleterre et l'Amérique peuvent entretenir sous les armes, dans leurs propres pays; il s'agit bien plutôt de pouvoir disposer au moment voulu, d'une force d'attaque complètement équipée de canons, de tanks et d'avions. L'essentiel c'est que les forces d'assaut puissent être déplacées d'un théâtre de guerre à l'autre.

Le Chef des Français Libres a pour le général Mac Arthur l'admiration d'un combattant pour un autre combattant, et il estime que la bataille de Batam est une grande victoire morale qui prouve que les Américains peuvent surmonter des conditions défavorables et continuer la lutte jusqu'au bout. «Voyez-vous, dit-il, si Mac Arthur avait pu disposer de trois divisions blindées, une petite armée en somme, il contrôlerait encore les Philippines». Il ajoute que si l'Amérique avait pu envoyer en Libye il y a un mois une division mécanisée complète, Rommel aurait probablement été battu d'une façon décisive.

■ Suite en page 2

LA DOCTRINE DE MONROE

Elle fut énoncée par James Monroe, cinquième président des Etats-Unis dans un discours qu'il fit au Congrès le 2 décembre 1823. Ce discours traite de plusieurs questions importantes de politique intérieure et extérieure, mais le paragraphe qui traite des mesures que serait forcée de prendre l'Amérique si des pouvoirs européens tentaient d'intervenir dans les affaires du Nouveau-Monde, est à coup sûr le plus important de ce message.

Le Président Monroe a formulé sa politique extérieure à un moment critique de révolte contre la couronne d'Espagne. Ce soulèvement aboutit, par la suite, à la fondation de trois républiques indépendantes: Colombie, Chili et Argentine. L'Espagne, à la perte de vastes colonies dans l'Amérique du Sud, avait reçu des marques non équivoques de sympathie de la part de plusieurs puissances européennes. La possibilité que des monarques recourent à la force armée pour rendre à la couronne d'Espagne ses colonies perdues, devint une cause de profonde inquiétude aux Etats-Unis d'Amérique. Voyant un danger en tout cela, Monroe fit savoir à l'Europe que l'Amérique s'opposait à toute intervention européenne dans les affaires du continent américain. C'est cette déclaration que l'on appelle aujourd'hui: Doctrine Monroe. L'Europe était clairement avertie de se tenir à l'écart du continent américain et particulièrement des républiques américaines qui avaient proclamé leur indépendance et obtenu l'approbation des Etats-Unis. Il est stipulé dans la doctrine de Monroe que toute intervention européenne dans les affaires de ces pays «aux fins d'opprimer ceux-ci ou pour contrôler leurs destinées» serait prise en mauvaise part par les Etats-Unis.

Chose digne de remarque, le Président Monroe, dans son fameux message au Congrès, parle d'une invasion de notre hémisphère, mais non comme l'unique danger pour les démocraties américaines. Il a soin d'ajouter que «toute tentative d'étendre un régime à un pays quelconque de notre hémisphère, serait considérée comme dangereuse à notre tranquillité et à notre sécurité». De nos jours comme au temps de Monroe, le gouvernement des Etats-Unis s'efforce de protéger ce pays contre la propagande des pays européens totalitaires.

Bien que la Doctrine Monroe ait toujours été regardée par le peuple des Etats-Unis, comme étant une sauve-

● Suite en page 2

Suite de la page 1 : LE GÉNÉRAL...

Mais pour rester mobile dans cette guerre mondiale, une armée doit disposer de navires, et de Gaulle fait remarquer que sans navires suffisants pour les transporter, des millions d'hommes et des quantités de matériel sont bloqués et inutilisés aux Etats-Unis comme en Grande-Bretagne.

« J'ai demandé au Général, ajoute le Docteur Mac Vane, s'il croyait que les Allemands essaieraient de nouveau d'envahir l'Angleterre? Mais de Gaulle ne pense pas qu'avec la pression continue des Russes à l'Est, les Allemands peuvent disposer d'assez d'hommes et de matériel pour tenter maintenant une telle invasion, pour laquelle il faudrait des milliers d'avions et d'énormes quantités de barges. Il est convaincu que les Allemands n'en ont pas assez pour qu'une attaque dans l'Ouest soit probable cet été. Mais le chef des Français Libres pense au contraire que les Allemands reprendront l'offensive dans l'Est, probablement sur un front relativement réduit, et en direction des puits d'huile du Caucase.

Par contre, de Gaulle ajoute qu'il n'y a aucune raison de penser que les Allemands ne soient pas inquiets d'une attaque possible des Britanniques et d'une invasion du continent.

Il conclut que l'esprit d'offensive est un facteur primordial dans la guerre et que les alliés devraient mettre à profit chaque opportunité d'assaillir l'ennemi et de l'obliger à la défensive. Il rappelle à cet effet que l'armée allemande qui conquiert la France n'était après tout qu'une armée mobile assez réduite mais formidablement équipée, et il pense que la tendance des démocraties à constituer des armées nombreuses et l'enrôlement des ouvriers utiles aux industries sont une erreur.

En somme, ajoute encore le Docteur Mac Vane, j'ai l'impression que le général de Gaulle recommanderait plutôt une fabrication massive de tanks, de navires, d'avions et d'équipement pour donner aux armées la puissance maximum d'attaque. Ce qui gagne les batailles c'est la pression maximum qu'on peut exercer au moment voulu, et à la place convenable, et non pas la force potentielle totale dont on peut disposer pour le conflit.

De Gaulle est persuadé que la France sera de nouveau après la guerre un facteur important dans le monde civilisé; il croit fermement que la France Libre représente l'immense majorité muette du peuple français. Le gouvernement de Vichy, pense-t-il, n'a plus aucune importance intrinsèque; il sert seulement les intérêts d'Hitler en faisant croire à un petit pourcentage du peuple dans la France soi-disant libre, qu'ils ne sont plus en guerre. Ce sentiment pourrait être dangereux car si l'Allemagne est définitivement battue et que le peuple français sent qu'il n'a pas sa part à la victoire, aussi bien que l'Angleterre, la Russie et l'Amérique, son ressentiment serait général.

Après la guerre, la paix en Europe dépendra de la durée de la coopération entre les États-Unis, la Grande-Bretagne, la Russie et la France.

« En quittant le Général, conclut le Dr. Mac Vane, je lui ai demandé ce qu'il pensait du procès de Riom. Ses premiers mots résument le sentiment de chaque Français que j'ai rencontré à Londres: Et d'abord me dit-il, est-ce vraiment un procès?»

• Suite de la page 1: LA DOCTRINE ..

garde contre toute agression européenne dans les Amériques, il n'en a pas toujours été ainsi dans l'estime des habitants de l'Amérique latine. Le rapide développement industriel des Etats-Unis vers la fin du 19^e siècle et au commencement du 20^e a forcé ce pays d'aller à la recherche de marchés extérieurs. Et cette expansion commerciale a été qualifiée de l'épithète peu flatteuse de « yankee imperialism » par des gens de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud. Ceux-ci virent longtemps, dans la doctrine Monroe, un moyen détourné que prenaient les « Yankees » pour étendre leur commerce, plutôt qu'une sécurité nationale pour les républiques de l'Amérique du Sud. Cependant, la politique « Good Neighbour », suivie par les Etats-Unis en ces derniers temps, a mis fin à un grand nombre de préjugés de ce genre en Amérique latine. Et aujourd'hui, grâce à l'étude que l'on fait des problèmes économiques concernant le continent américain, l'on sent le besoin de revenir à la doctrine préconisée en 1823. On lui reconnaît la haute signification qu'elle avait à son origine : la sécurité pour toutes les démocraties des trois Amériques.

En l'année 1936, au cours de la conférence pan-américaine tenue à Buenos-Aires, les délégués adoptèrent plusieurs mesures qui détruisirent bon nombre de malentendus entre « Yankees » et Américains du Sud. De plus, il a été stipulé à cette conférence, que tout acte « susceptible de nuire à la paix en notre continent, sera considéré préjudiciable à toutes les républiques sans exception. Des délibérations par tous les gouvernements s'effectueront immédiatement. » En 1938, à la conférence pan-américaine tenue à Lima, on a renouvelé ces engagements. La défaite par les Nazis de la France et de la Hollande, deux pays qui comptent des possessions dans notre hémisphère, devait nécessairement ramener la doctrine Monroe sur le tapis. Devançant tous les autres pays américains, les Etats-Unis ont averti l'Europe qu'ils ne toléreront ni ne reconnaîtront le transfert de territoires situés dans le Nouveau-Monde, d'un pouvoir non américain à un autre. A la conférence tenue à la Havane, au mois de juillet 1940 cette assertion fut approuvée par les autres républiques et une commission fut créée aux fins d'administrer conjointement tout le territoire affecté par un changement de souveraineté.

Il est bien évident que la libération des îles Saint-Pierre et Miquelon et leur ralliement à la France Libre ne constituent en aucune façon un transfert de territoire américain, et ne sont par conséquent nullement opposés à la doctrine Monroe. En effet, le territoire de nos îles reste français comme il l'était déjà bien longtemps avant que soit formulée la doctrine Monroe.

Le plébiscite de Noël 1941 ne constitue pas un changement de souveraineté nationale, mais bien une volonté populaire de répudier toute collaboration avec l'ennemi et de continuer la lutte commune aux côtés des Alliés.

ENGAGEZ-VOUS
dans les Forces Françaises Libres
VOTRE POSTE
VOUS ATTE



NOUVELLES DE LA GUERRE

7 Mars. — *En Birmanie:* De violents combats se déroulent dans le secteur de Pégou. Les chars d'assaut américains sont entrés en contact pour la première fois avec les unités japonaises.

De New-York: On apprend qu'un cargo américain de 2.600 tonnes et un pétrolier pan-américain de 5.300 tonnes doivent être considérés comme perdus.

De Moscou: Les Russes finissent d'écraser les dernières résistances allemandes dans le secteur Nord du front. Dans la journée de jeudi, 69 avions allemands ont été abattus. En ces trois derniers jours, les Soviets ont repris 10 localités.

Tokio: Annonce que les sous-marins hollandais ne cessent pas d'attaquer les transports japonais.

De Java: La situation s'aggrave de plus en plus. Les troupes japonaises ont occupé plusieurs localités. Il est probable que la bataille décisive se livre à Bandoom où se trouve le grand quartier général allié.

Sumatra: Les Nippons se sont emparés de deux nouvelles positions.

8 mars. — *Moscou:* Les Russes ont remporté de nouveaux succès. Des combats violents ont lieu dans le secteur de Smolensk où des milliers d'allemands sont menacés d'encerclement. Les francs-tireurs auraient tué 1000 Allemands. Les Soviets ont capturé deux agglomérations dans ce secteur et tué 650 soldats et officiers.

Dans le secteur de Léningrad, les Russes ont ébranlé les positions défensives nazies; 180 points fortifiés ont été repris.

Hitler a établi son grand quartier général à Kiev en Ukraine, probablement en vue d'une offensive de printemps.

En Libye: Une colonne Française Libre venant de la région du Tchad s'est avancée profondément dans le désert, et s'est emparée de deux positions importantes au Sud de Tripoli dans l'oasis de Fezzan. Elle a fait un grand nombre de prisonniers et capturé un matériel important.

New-York: On mande de Buenos-Aires que le gouvernement argentin a rappelé son ambassadeur à Berlin.

Rome: On annonce que l'aviation italienne a bombardé des concentrations de véhicules blindés au Sud d'El Ghazala ainsi que Tobrouk.

Londres: On mande que la R. A. F. s'est attaquée, la nuit dernière à St-Nazaire, en France occupée.

Melbourne: On apprend que les Japonais auraient débarqué sur la côte de la Nouvelle-Guinée.

Philippines: Le général Mac Arthur résiste toujours à un ennemi dix fois supérieur en nombre.

Java: Il semble que les Nippons ont brisé une partie des lignes de défense de Bandoom. La situation est critique. Les Japonais sont entièrement maîtres de l'air, ce qui leur permet de débarquer des troupes. Il y a cinq avions nippons pour un hollandais. Les défenseurs de Java ont détruit tout ce qui pourrait être utile à l'ennemi.

9 Mars. — *Londres:* On apprend que la R. A. F. a bombardé des usines dans le Nord-Ouest de Paris, particulièrement les usines Matford à Poissy.

La R. A. F. a aussi attaqué le Nord de la France. Des bombes furent lancées de Lille à Cherbourg.

Londres nous fait également savoir que le Comité de guerre s'est réuni pour discuter de l'indépendance des Indes.

Libye: Les unités Françaises Libres ont pénétré profondément en Tripolitaine et ont pris cinq positions fortifiées ennemis dans l'oasis de Fezzan.

Tripoli et Benghasi: ont été violemment bombardés par la R. A. F.

Melbourne: Prétend que le débarquement des troupes japonaises en Nouvelle-Guinée serait le prélude d'une attaque massive contre l'Australie.

Tokio: Prétend que les forces nipponnes sont entrées à Rangoon.

En Birmanie: Où le Lieutenant-général Alexander a été nommé commandant des forces alliées, des combats furieux se déroulent dans le secteur de Pégou, au Nord de Rangoon. Les Nippons ont coupé la route de Mandalay.

Java: On est sans nouvelles depuis 24 heures de la capitale, Batavia, dont Tokio annonce la capture.

Russie: Les armées russes progressent sur tous les fronts. De violents combats se déroulent dans les secteurs de Staraja-Russa, Orel, Kharkov et Dniépropetroff. Dans le secteur de Smolensk, les Soviets ont détruit 53 véhicules et 70 camions de troupes. A Kalinine, les Russes ont repris 9 localités. Dans le Sud-Ouest, les tenailles russes se referment. Il est impossible aux Allemands d'envoyer des renforts par les Etats haltes.

Léningrad: Un butin considérable est tombé aux mains des Russes. En Crimée, Timoschenko a lancé une nouvelle offensive. Hier, 29 avions ennemis furent détruits, 5 appareils russes ne sont pas rentrés.

10 Mars. — *Birmanie:* Les Britanniques continuent à se battre dans le secteur central. Les forces britanniques isolées dans le secteur de Pégou, se frayent un chemin pour regagner les lignes impériales. La chute de Rangoon est due à l'isolement des forces impériales de Pégou.

Chunking: On apprend que le gouvernement chinois a envoyé une mission militaire à Washington.

Nouvelle-Guinée: Les Japonais ont effectué un troisième débarquement. Les Nippons ont probablement l'intention d'envahir le continent australien. Port Moresby a été bombardé par 10 avions japonais.

Londres: La R.A.F. a bombardé les usines Krupp à Essen. Elle s'est aussi attaquée à l'île de Rhodes.

Java: La lutte continue dans certains secteurs entre Japonais et Hollandais.

Tokio: Prétend que le gros des troupes alliées qui se trouvaient à Java, s'est rendu sans condition.

Canada: On annonce qu'un convoi de troupes est arrivé en Angleterre.

Méditerranée centrale: Des avions torpilleurs alliés ont attaqué un convoi; un croiseur italien, un contre-torpilleur et un navire marchand ont été détruits.

10 Mars. — *Malte:* Monsieur Blum aurait déclaré que le procès de l'homme est une affaire purement politique.

Russie: Dans le secteur de Léningrad, les Allemands ont été obligés de se réfugier. Dans le secteur de Staraya-Russa, les Soviets complètent l'encerclement de la 16^e armée allemande. Des combats acharnés se déroulent à 30 kms. d'Orel. La prise de Ess par les Soviets augmente la menace qui pèse sur Viazma. En une semaine, les nazis ont perdu 443 avions, alors que les pertes russes s'élèvent à 75.

11 Mars. — *Malte:* a été de nouveau bombardée. En deux jours, 25 appareils de l'axe ont été descendus.

Nouvelle-Guinée: Au large de l'île, les bombardiers australiens ont incendié quatre gros transports, et ont coulé un croiseur lors d'une attaque contre la flotte nipponne.

Libye: Des forces britanniques ont contraint des patrouilles de l'axe à se replier. Benghazi a été violemment bombardé par la R.A.F.

Birmanie: On annonce que les troupes britanniques et hindoues se sont de nouveau repliées. Un détachement britannique isolé à Rangoon a rejoint le gros des forces anglaises. La chute de Rangoon permet aux nippons d'attaquer les navires alliés dans l'océan Indien.

Vichy: On apprend que Darlan est arrivé à Toulon, pour y inspecter le port et les unités françaises qui s'y trouvent.

Londres: On annonce que Monsieur Churchill a souligné, dans une déclaration à la chambre des Communes, la menace japonaise directe contre les Indes. Le premier ministre a promis aux Indes qu'elles recevraient à la fin de la guerre le statut de Dominion.

Port Darwin: a eu la visite, hier matin, des avions japonais mais ces derniers ont été chassés par la D.C.A.

En Russie: La forte pression des Soviets obligent les nazis à reculer.

Dans le secteur de Smolensk, 2.000 nazis ont été fait prisonniers.

Rjev n'est plus qu'un faible noyau de résistance.

Dans le secteur de Kalinine les Russes ont repris dernièrement quatre villages.

Dans le secteur d'Orel, les troupes soviétiques ont occupé une localité très importante.

Une grande bataille est en cours dans les secteurs de Crimée et d'Ukraine.

Berlin: Reconnaît la prise de Juchnov par les Russes.

Du Brésil: On annonce que le Gouvernement a donné ordre à tous ses navires qui sont actuellement en mer, de rallier les ports alliés les plus proches.

A Dijon: Dix-huit Français ont été inculpés pour propagande communiste. Treize ont été condamnés de un à dix ans d'emprisonnement.

De Washington: On annonce que Monsieur Sumner Welles a déclaré que l'envoi de vivres en Afrique française du Nord ne serait renouvelé que lorsqu'un accord sera conclu entre le Gouvernement américain et celui de Vichy.

A Riom: Dans un brillant exposé en réponse à ses accusateurs, Monsieur Léon Blum a aujourd'hui rejeté sur les puissances de l'axe la responsabilité de la guerre.

12 Mars. — *De Tokio:* Les dragueurs nippons ont complètement nettoyé les détroits de Malacca.

De Libye: On annonce que les forces françaises Libres se sont emparées de la forteresse de Témézan. Les forces gaullistes ont saisi des documents importants ainsi que de nombreux prisonniers et un important matériel.

De Chungking: Les guérillas chinoises ont tué au cours de l'année dernière 150.000 Japonais, ont pris 20.000 fusils et des centaines de mitrailleuses.

En ce moment une grande bataille fait rage dans les plaines du fleuve rouge.

De Washington: On apprend que l'ambassadeur de Vichy aux Etats-Unis a assuré le Gouvernement américain que Madagascar resterait française.

Dans l'île de Ceylan: Les autorités prennent des dispositions pour évacuer les civils.

Londres: Monsieur Alexander a annoncé que des bombardiers lance-torpilles d'un nouveau type sont maintenant fabriqués en séries.

Aux Philippines: La situation militaire est provisoirement stabilisée.

En Birmanie: Les Japonais ont franchi la ligne qui relie Rangoon-Mandalay; c'est probablement dans le centre de la Birmanie que se déroulera la grande bataille.

En Nouvelle-Guinée: Des violents combats font rage à Salamoia. Des bombardiers lourds américains ont coulé deux navires nippons, en laissèrent quatre en flammes et un autre sur le rivage.

Berlin: Prétend que son artillerie a violemment bombardé Sébastopol.

A Sumatra: Les forces hollandaises résistent toujours.

En Russie: Timoschenko a déclenché une offensive dans le Sud et le Sud-Ouest du front. Neuf localités ont été reprises. Des combats font rage à Kharkov et Taganrog. A Staraja-Russa, les Soviets ont repris neuf villages et deux importants nœuds ferroviaires.

Au Brésil: Le président a déclaré que les biens immeubles des nationaux de l'axe seraient confisqués en mesure de représailles.

13 Mars. — *En Birmanie:* Les troupes britanniques ont effectué leur première jonction avec les troupes chinoises.

Le général Wavell a déclaré que la chute de Rangoon rendait le problème plus grave que la perte de Singapour.

En Nouvelle-Guinée: Les Japonais continuent à débarquer.

Au Maroc: Le général Nogues s'est rendu à Casablanca où il a discuté des questions relatives au ravitaillement de Casablanca et de la région.

De Russie: A Staraja-Russa les nouvelles tentatives allemandes pour faire une percée dans les lignes russes ont échouées.

Près du lac Ilmen à Novgorod les Soviets progressent.

En Crimée 18 avions nazis ont été abattus. Les Russes ont lancé une grande quantité de chars d'assaut dans la mêlée.

SAINTE-PIERRE ET LA RÉVOLUTION

(Suite)

III

L'assemblée composée de 60 anciens habitants se réunissait donc au gouvernement le 22 février 1792 pour juger les auteurs des troubles du 12 du même mois.

En voici la composition que nous donnons à titre de curiosité. Nous y rencontrons quelques noms bien connus dans la colonie.

Les sieurs Longueville, préfet apostolique; Pierre Létourneau; Servan Malvillain; Lavaquière; Robert Mancel; Leclerc; Guilbaud ainé; Louis Lemsle; Leliècq; Bertrand; Chenel; J. B. Cormier; Bertrand; Jean Sabot; David Guilbaud; Joseph Cormier; Jean Cormier dit Bréqué; François Henry; Plaquevent; Auvent; Jean Sire dit Jeangrade; Mélays; Pierre Sire; Cabo; Deschamps; Raymond; François Paris; J. B. Paris; Vicel; Henry; Mainville; Hulin; Denis Treguy; Georges Mirande; Jean Mirande; Alexis Sabot; Jacques Cabos; David; Forestier; Grégoire Montauri; Charles Rour; Dupont; Denis Deboni; Diarce; Jacques Blin; Chauvel; Th. Ballé; Turnié; Le Jamptel, vicaire; Richemond; Luc Richard; Trayton; Guillaume Mancel; Jacques Tréguy; Julien Gallois; Jean Sire dit Petit Paul; A. Thomas; Paul Sire; Joseph Martin.

M. le Président ouvre la séance en présence du Juge et prononce le discours suivant que nous livrons à la méditation de nos lecteurs. Nous en respectons le vieux français.

« Jamais vous n'aurez à traiter un sujet plus important et plus délicat que celui qui fait aujourd'hui le motif de cette assemblée, Messieurs, puisqu'il s'agit de rétablir et d'affermir pour toujours, la tranquillité de toute une colonie qui a bien voulu mettre son sort entre vos mains.

« Aussi, n'ai-je pas besoin de vous recommander d'apporter à cette opération toute l'attention, la prudence et surtout la fermeté qu'elle exige. Je n'ai pas besoin de vous dire que ce n'est pas le moment d'écouter la voix de votre cœur; elle seroit sûrement contraire au succès de la mission dont vous êtes chargés. C'est la justice seule, et le bien général de la colonie qui doivent vous guider.

« Je sais comme vous, Messieurs, qu'il est bien dur d'être obligés de condamner ses concitoyens, peut-être même ses parents; mais n'est-il pas bien plus dur encore d'être tous les jours exposés à être égorgés par eux, ou du moins d'en être sans cesse troublés? Si ce sont des membres congenés, (sic), il faut les séparer du corps, de peur qu'ils n'en causent la ruine; autrement vous serés responsables des malheurs qui pourront résulter de votre compassion, ou plutôt de votre faiblesse.

« N'allés pas surtout vous laisser séduire par cette apparence de contrition que vous avés cru remarquer dans quelques-uns des coupables. Non, Messieurs, ils n'en ont pris que le masque, jusqu'à ce qu'ils trouvent l'infidélité occasion de faire repartir leur



Suite de la page 5: IMPRESSIONS.

cependant, la foule était silencieuse et calme; les gens rangés quatre par quatre ne se poussaient pas, n'essaient pas de « resquiller », comme ils auraient fait en tout autre pays.

Des femmes, des enfants, épuisés par des heures de bombardement, restaient droits, silencieux, sans un cri, sans un pleur. Pas un gardien, pas un policier n'étaient là. D'elle-même, la foule faisait sa propre discipline et maintenait l'ordre. Lorsque le bombardement reprit, quelques quarante minutes plus tard, quatre ou cinq cents personnes attendaient encore. Par bonheur, les avions ne s'attaquèrent pas, tout d'abord, au quartier de la gare, et tout le monde put embarquer à temps.

Mais le bac n'étaient pas à cinq minutes du rivage qu'une énorme « Land mine » (mine terrestre) venait fracasser le quai, juste à l'endroit que venaient de quitter les derniers passagers.

Si vous voulez réfléchir à cet épisode, vous comprendrez, je crois, l'âme anglaise. Vous avez entendu parler de la démocratie anglaise; eh bien, c'est cela, la démocratie anglaise.

Vous savez qu'en Angleterre, en pleine guerre, les journaux sont autorisés à critiquer la politique du gouvernement. Vous n'êtes pas sans savoir qu'il y a quelques semaines un important débat a eu lieu, en plein parlement anglais, sur la politique de guerre du gouvernement. A la suite de ce débat plusieurs ministres anglais ont été remplacés.

Toutefois vous feriez une erreur profonde, si vous imaginiez que de pareils faits signifient un affaiblissement quelconque de l'unité et de la discipline britannique.

Souvenez-vous de la foule ordonnée, silencieuse, sans policier, sans gardien, attendant patiemment son tour sur le quai de Portsmouth, avec la presque certitude de la mort pour ceux qui resteraient les derniers. Vous comprendrez comment l'Angleterre sait unir l'ordre et la liberté, vous comprendrez comment elle sait, au cours du plus gigantesque effort de guerre, respecter la libre disposition de chacun, et le droit de critiquer librement les chefs sans pour cela compromettre en rien leur autorité.

S. S.

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

Prix de l'abonnement:

Pour le Territoire:	1 an ... 25 fr.
	6 mois 13 fr.
France et Colonies:	1 an ... 35 fr.
	6 mois 20 fr.
Etranger:	1 an ... 3 dollars U.S.A.
	6 mois 2 dollars U.S.A.
Canada:	1 an ... 3 dol. 50 Canad.
	6 mois 2 dol. 50 Canad.

Les abonnements sont reçus, pour les Etats-Unis au Bureau de la Free French Delegation, 626 Fifth Avenue, New-York City; et pour le Canada, au Service d'Information de la France Libre, 448, Avenue Daly, Ottawa, Canada

Prix des Annonces:
(Payable d'avance)

1 à 6 lignes.....	16 fr.
Chaque ligne en sus.....	3 fr.
Chaque annonce répétée, moitié prix	
Les avis et annonces doivent être remis 4 jours avant la publication	

Suite de la page 4: NOUVELLES DE...

Chungking: Pour la première fois depuis son retour des Indes, le généralissime Chiang-Kai-Cheik s'est adressé au peuple chinois par la radio. Il a déclaré que la chute des nations de l'axe était certaine.

Londres: Annonce que les avions anglais ont bombardé la côte de l'Allemagne. De grands incendies ont particulièrement éclaté à Kiel. Deux avions nazis ont été abattus. De plus trois sous-marins ont été coulés dans l'Atlantique.

A Vichy: Le Maréchal Pétain a conféré avec Darlan après quoi ils sont allé à Toulon visiter le cuirassé « Dunkerque » qui est en réparation.

Stockholm: Nous apprend que les Nazis ont aménagé des renforts en Norvège.

Washington: Déclare que la marine américaine a coulé quatre cargos japonais dans les parages de Java. Un hydravion nippon a également été abattu.

En Méditerranée: Une bataille aérienne acharnée s'est déroulée cette semaine au-dessus de Malte pour la maîtrise des airs.

A Madagascar: Le gouverneur affirme qu'il ne se trouve pas un seul Japonais dans l'île. La France, continue-t-il, défendra son empire contre toute menace d'où qu'elle vienne.

Aux Indes Néerlandaises: Le Parlement s'est réuni à Curaçao. Il a demandé au Gouvernement de ne rien épargner pour la défense du pays.

Paris: Eut de nouveau la visite des avions anglais mais il n'y a pas eu de bombardement.

Maison Gustave DAGORT
COMMISSION - CONSIGNATION - ALIMENTATION
Gros & Détail - Marchandises de toutes sortes

EN DÉPOT: Produits alimentaires de toutes sortes

Grains et Farines pour Volailles.

Légumes frais et légumes secs en sacs.

Saucisse fumée, Bœuf, Lard en barils, etc. etc...

Le déjeuner décide de la journée, il doit donner aux enfants comme aux adultes, l'énergie nécessaire pour soutenir les fatigues d'une demi-journée de travail, et la gaieté qui résulte d'un appétit satisfait.

Pour obtenir ces résultats:

MANGEZ ET FAITES MANGER LE GRUAU

“ ROBIN HOOD ”

reconnu comme une nourriture unique nourrissant les os et les muscles.

Si vous ne connaissez pas le Gruau ROBIN HOOD essayez-le un bon matin, vous serez enchantés de cette nouvelle découverte.

Vous appréciez l'arôme qui parfumera votre cuisine et qui réveillera la maisonnée endormie. Qu'ils se dépechent.

Vous leur offrez « De la santé pour déjeuner ».

Eugène THÉAULT

QUAI DE LA RONCIÈRE

FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE
POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE
SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES